Samedi 26 mars 2022 à 16 h

La magie Méliès : l'espatrouillante conférence

Projection-spectacle tout public, imaginée et animée par Frédéric Tabet

Cycle « Les pionniers du cinématographe en France, à l'époque du prince Albert I^{er} de Monaco »

Des chercheurs et passeurs d'histoire sont invités à resituer en images l'effervescence des pionniers du 7° art, contemporains du prince Albert I^{er} (1848-1922). Après les frères Lumière et Georges Méliès, découvrons les films scientifiques et les premiers personnages dessinés. En partenariat avec la direction du patrimoine du CNC.

Prochain rendez-vous : le samedi 23 avril à 15 h Le cinéma scientifique

Projection et conférence de Béatrice de Pastre, directrice adjointe de la direction du patrimoine du CNC



Exposition au Cabinet de curiosités Cinémato! Albert I^{er} de Monaco, pionnier de l'image et du son

Cette exposition entend rappeler combien le prince Albert le a su lier l'expérience singulière de la prise de vue et de l'enregistrement sonore à l'exigence d'une compréhension vaste et lucide des êtres et des choses. Chemin faisant, entre photographies, films, sons et écrits, le visiteur découvre une partie méconnue du travail du souverain savant et humaniste.

Visite en entrée libre du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 30 (17 h le vendredi)

La Petite Salle

de l'Institut audiovisuel de Monaco

Lieu de découvertes, d'expériences et d'échanges, elle est un écrin pour toutes les formes d'expression du cinéma, pour l'archive et le patrimoine dans toute leur diversité.



Contact et réservation

Tél. +377 97 98 43 26 / info@institut-audiovisuel.mc **5 € la séance.** Réservation conseillée.

Informations pratiques

Parkings de l'Engelin et des Révoires à proximité. Lignes de bus 2 et 3, arrêt Villa Paloma.



"L'Engelin"
83-85 boulevard du Jardin Exotique
MC 98000 MONACO
www.toutlartducinema.mc

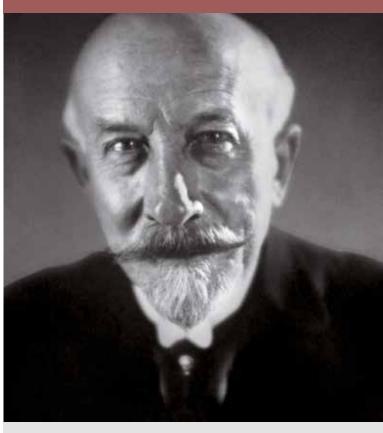


LES RENDEZ-VOUS DE LA PETITE SALLE

#07 • Samedi 26 mars 2022 à 16 h

Les pionniers du cinématographe en France • 2/4

La magie Méliès







Une espatrouillante conférence

Cette « espatrouillante conférence », pour reprendre un terme forgé par Georges Méliès lui-même, est illustrée par de nombreux documents rares. Véritable exploration ludique et kaléidoscopique, elle invite le spectateur à un voyage dans l'univers de Méliès et de la magie de cette fin du XIX^e siècle. Conçue en trois parties, chacune introduite par une expérience magique en direct, elle est rythmée par des projections de films de Méliès réalisés entre 1896 et 1905.



© Lili Pino

Le voyage débute par une découverte des mondes du spectacle au XIX°, depuis les spectacles des curiosités foraines au renouveau du théâtre Robert-Houdin où Georges Méliès, l'homme-orchestre, se présente. Il fait fureur avec ses multiples trucages. L'invention du cinéma le fascine. Il s'engage alors avec force et création, quitte le théâtre pour les studios vitrés. Georges Méliès explore, en cinéma, le mouvement, l'invisible, sans limite.

Frédéric Tabet est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Toulouse 2 Jean Jaurès et chercheur. Il est l'auteur du livre *Le Cinématographe des magiciens* (Presses universitaires de Rennes. 2018).



© Cinémathèque française

Les films de Georges Méliès projetés dans leur version sonorisée

■ Le Raid Paris Monte-Carlo en automobile

(1905, 10 min 15, sonorisé et avec des interventions de bonimenteurs)
Le Roi des Belges Léopold II, célèbre pour ses accidents d'automobile,
entreprend de faire avec sa voiture ce voyage en deux heures.

■ L'Enchanteur Alcofribas (1903, 3 min 40)

Un prince accompagne le vieux magicien Alcofribas dans une grotte souterraine où ce dernier exécute des tours de magie.

■ Escamotage d'une dame chez Robert-Houdin (1896, 1 min 15) Tour de magie d'un prestidigitateur avec une dame qui disparaît et réapparaît.

■ L'Illusionniste double et la tête vivante (1900, 1 min 15) Dans cette scène absolument extraordinaire, deux illusionnistes

ne sont qu'une seule et même personne.

■ Nouvelles luttes extravagantes

(1900. 2 min 15)

Parodie de diverses luttes foraines, avec diverses péripéties très amusantes.

■ La Lanterne magique

(1903. 5 min)

Polichinelle et Pierrot construisent une lanterne magique géante avec laquelle ils font des projections sur un mur.

Georges Méliès

1861-1938

Au sortir du lycée Louis Le Grand, le jeune Méliès, doué pour le dessin et la caricature, séjourne en Angleterre où il découvre la prestidigitation qu'il exerce ensuite au cabinet fantastique du musée Grévin à Paris. En 1888, grâce à l'héritage de son père, il rachète le théâtre Robert-Houdin, où il crée ses premiers spectacles d'illusion, à grand renfort de costumes, d'accessoires et d'automates. Il faut attendre 1896 et le triomphe du cinématographe pour que Méliès se décide à utiliser cette technique nouvelle. Après avoir tourné quelques vues animées semblables à celles des Lumière, Méliès choisit la voie de la fantasmagorie. Pour donner libre cours à son imagination, il fait construire à Montreuil un studio de cinéma, puis deux, berceaux d'une abondante production dans laquelle il met en pratique les trucages les plus inventifs : le fondu enchaîné, la surimpression, le ralenti, l'accéléré, l'arrêt sur image, etc. Jusqu'en 1912, sous l'enseigne Star Film, Méliès réalise plus de cinq cents films remplis de farces et attrapes, empreints d'une constante poésie. Mais la montée en puissance des compagnies Pathé, Gaumont et Éclair, qui ambitionnent un cinéma plus réaliste, le piratage incessant de ses œuvres aux États-Unis, entraînent la ruine progressive de Méliès à l'orée des années 1920. En 1952, un cinéaste consacre à l'auteur du Voyage dans la lune

un très beau court métrage : Georges Franju,
l'un des pères de la Cinémathèque
française, institution qui peut
s'enorgueillir aujourd'hui d'avoir
construit en près d'un siècle
une exceptionnelle collection
de maquettes, affiches,

de maquettes, affiches, costumes et dessins de l'artiste.

Vincent Vatrican

Directeur de l'Institut audiovisuel de Monaco

